

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **L'influence des stéréotypes de genre dans les classes mixtes et non-mixtes en éducation physique et sportive**

Auteur	<b>Vuckovic Mirela</b>
Superviseur	Micheline Schenker-Schouwey & Roland Pillonel
Date	30.06.15

---

## **Introduction**

Les inégalités entre hommes et femmes se retrouvent dans plusieurs domaines de la vie sociale et sont considérées comme un problème majeur dans de nombreuses sociétés d'aujourd'hui (Duru-Bellat, 2003). Elles peuvent parfois choquer, cependant le domaine de l'activité physique et sportive reste paradoxalement peu remis en question. La plupart de ces domaines n'ont en premier lieu concerné qu'un des deux sexes, puis les deux séparément, puis finalement le mélange des deux sexes afin d'arriver à la mixité.

Certes la participation sportive des filles et des femmes a considérablement augmenté ces dernières décennies (Riemer & Visio, 2003), cependant plusieurs indicateurs témoignent de la présence d'inégalités qui persistent encore à l'heure actuelle dans le domaine sportif. L'activité physique et sportive est donc dominée par les hommes.

Comme le note Davisse (1999, p.187) :

*« L'école doit (...) se colleter la question difficile de faire que des non-volontaires accèdent à un acquis culturel suffisant et partagé, élément d'une vision du monde permettant de vivre ensemble. Qu'elle échoue, et l'on pourra durablement voir se croiser sans se voir, sur des trottoirs différents, les jeunes filles des conservatoires de danse et les jeunes rappeurs des cités, les footballeurs et les joueurs de tennis. »*

D'une part, l'école doit garantir des chances égales à tous les élèves, afin de pouvoir faire des choix après ou en dehors de leur scolarité. Les écarts de performance, d'engagement et de motivation entre les filles et les garçons risquent donc d'apparaître, comme d'autant d'inégalités culturelles. D'autre part, l'activité physique et sportive est de plus en plus considérée comme un enjeu de santé publique, pour ses bénéfices sur les plans physiques et psychologiques. D'ailleurs, ce n'est que depuis quelques années maintenant, que nous pouvons trouver dans les programmes scolaires, la notion du bien être et l'importance qui lui est accordée dorénavant. Les inégalités entre les deux sexes mèneraient donc à des inégalités dans l'accès à la santé.

L'objectif de ce travail de mémoire de master sera donc de comprendre l'influence et le rôle de ces stéréotypes de genre dans les cours d'éducation physique et sportive ainsi que les différentes perceptions de la mixité des différents acteurs (élèves et enseignants) lors de leur participation aux cours d'EPS.

En effet, j'ai choisi d'aborder ce thème dans mon travail de master suite à mes expériences professionnelles sur le terrain dans le domaine de l'enseignement. Je me suis très vite rendue compte que, bien loin de mes intentions, mon attitude et mon enseignement pouvaient varier selon l'activité sportive que j'exerçais avec mes élèves. Mon comportement n'était pas le même lorsque je faisais du futsal ou des agrès avec les filles. En effet, encore aujourd'hui, le futsal a une connotation masculine à mes yeux, et je transmets donc de manière inconsciente cette représentation de cette activité aux filles. Ceci m'a poussé dans l'approfondissement de la réflexion autour des influences des stéréotypes de genre et de l'intérêt porté à mon sujet de mémoire.

Ma réflexion autour de ce thème de la mixité, et des influences des stéréotypes de genre qui en sortent, m'a amené à me pencher sur les différents acteurs présents en EPS, à savoir l'analyse du point de vue des élèves (comment perçoivent-ils la mixité, leur perception sur les représentations de genre présentes en EPS, associent-ils certains sports à un genre en particulier ?) qui sont les

premiers concernés par mon travail, puis en second plan, le point de vue des enseignants (leur perception sur les différentes activités proposées dans le programme scolaire, leur avis sur la mixité des classes en EPS, leur attitude face à une activité connotée plutôt masculine ou plutôt féminine).

## **Méthode**

Afin de répondre au mieux aux différentes hypothèses et aux questions de recherche, deux questionnaires ont été construits, un pour les élèves et un pour les enseignants. Ces questionnaires sont anonymes, et seront traités de manière quantitative à l'aide de statistiques (SPSS).

Un questionnaire a été distribué à 120 élèves fribourgeois. Deux cycles d'orientation ont été sollicités : le Cycle d'orientation de Marly et le Cycle d'orientation de Morat. Le choix final de ces deux établissements a été fait en raison de la mixité des classes en EPS à Marly et la non mixité en EPS à Morat. L'échantillon de ma recherche se compose donc de 60 élèves pour chacun de ces deux établissements, répartis de manière égale entre la 9<sup>ème</sup>, la 10<sup>ème</sup> et la 11<sup>ème</sup> Harmos. Pour chaque année scolaire, une dizaine de filles et de garçons ont répondu au questionnaire.

La seconde partie de cette recherche concerne le point de vue des enseignants. De ce fait, j'ai fait appel à quelques enseignants d'EPS des deux établissements scolaires (CO de Marly & CO de Morat). L'échantillon se compose de 12 enseignants, 6 femmes et 6 hommes, âgés de 30 à 60 ans, avec des formations initiales différentes (Université de Lausanne, Berne, Fribourg, DEEM, DAES1) et des années d'expériences différentes.

## **Résultats**

Nous pouvons remarquer qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, les stéréotypes de genre ont la vie dure, même auprès de professionnels formés aux problématiques de genre. Nous savons aujourd'hui, qu'en moyenne, les filles abandonnent le sport à l'âge de 12 ans environ (A. Davisse, 2006). L'image de leur corps fragile, moins fort, moins apte à faire de l'activité physique (que leurs camarades masculins), représentent les idées que ces jeunes filles intériorisent depuis qu'elles sont toutes petites. N'est-ce pas là que devrait intervenir l'enseignant ? Marquer la différenciation, de manière brute, dans l'idée qu'elles n'ont pas les mêmes capacités physiques que leurs homonymes masculins, cela est peut-être la raison principale de leur démotivation pour le sport.

Les préjugés sur plusieurs sports sont encore bien présents dans les écoles. En effet, le jour où tous les sports seront associés aux deux sexes n'est pas encore arrivé. Il persiste des sports auxquels les élèves et les enseignants n'associent qu'un seul genre.

En ce qui concerne les caractéristiques psychologiques, un grand nombre d'élèves ont une vision relativement stéréotypée des traits de caractère, mais ce n'est pas excessif. Relevons d'ailleurs que la majorité des traits de caractère sont perçus comme étant "neutre". C'est une bonne chose et cela prouve que nous assistons à une évolution des mentalités de notre société. Cette dernière est en constante évolution depuis des siècles, et le sport devrait en être le reflet et évoluer avec elle. L'école a évolué vers la mixité. Quant à la mixité en EPS, elle peine encore à faire sa place dans certains esprits et certains établissements scolaires du pays.

## **Conclusion**

S'intéresser à la place qu'occupe la mixité en EPS s'avère être un domaine plutôt délicat. Imposer la mixité en EPS est-ce judicieux, sachant que la limite causée par les facteurs physiques entre les deux sexes est une évidence ? Puisque la mixité en EPS diffère tant de celle dans les autres branches, comment expliquer qu'elle ne figure pas, ou à titre approximatif, dans les différents règlements scolaires ? En inscrivant la mixité dans les registres officiels de l'instruction publique, les enseignants seraient plus clairement informés et surtout mieux instruits pour aborder la complexité imposée par la mixité en EPS.

Le plan d'Etudes Romand (PER) incorpore tous les domaines de l'école et permet notamment une harmonisation d'instruction afin d'instaurer et d'appliquer les mêmes objectifs d'enseignement dans tous les établissements scolaires. Cependant, l'absence du thème de la mixité se fait remarquée. Seules quelques lignes au sujet de l'égalité et d'équité sont vaguement diffusées comme faisant partie des principes de l'Ecole publique. Il serait donc judicieux d'avoir une ligne directrice sur la mixité en EPS, dictée par les instances supérieures, afin d'aider le corps enseignants à mieux interagir avec ses élèves dans un milieu mixte.

Arrivés au terme de ce travail, nous nous rendons compte que la mixité en EPS est sur la bonne voie. L'évolution de la société se fait ressentir également dans les murs d'écoles. Il ne faut cependant pas arrêter de faire des efforts car il n'est jamais exclu de faire un bond en arrière si l'on se réfère aux détracteurs de la mixité.

## **Bibliographie sélective**

Cogérino, G. (Dir) et al., (2005). *Fille et garçons en EPS*. Paris : Editions Revues EPS

Cogérino, G., (Dir) et al., (2006). *La mixité en éducation physique : paroles réussites, différenciation*. Dossier EPS, 67, Paris : Editions Revues EPS

Davisse, A. (1999). « Elles papotent, ils gigotent » : L'indésirable différence des sexes. *Ville, Ecole, Intégration*, 116, 185-198

Davisse, A. (2010). Filles et garçons en EPS : différents et ensemble ? *Revue française de pédagogie*, 171, 87-91

Duru-Bellat, M. (2003). L'école pourrait-elle réduire les inégalités ? *Sciences Humaines*, 136, 36-39

Duru-Bellat, M. (2009). *Les sentiments de justice à et sur l'école*. De Boeck

Lentillon, V. (2006). *Les inégalités intersexes en EPS : injustices perçues chez les élèves à l'égard des notes, des interventions des enseignants et des interactions entre pairs : tome 1*. Thèse de doctorat en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, université Claude-Bernard-Lyon

Mosconi, N. (2004). Effets et limites de la mixité scolaire. *Travail, genre et sociétés*, 11, 165-174

Riemer, B. A., & Visio, M. E. (2003). Gender typing of sports : An investigation of Metheny's classification. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 74, 193-205